

« Nous sommes en guerre » ou L'inversion de toutes les valeurs



Par Alain Nicolai, auteur du Livre des Sept Sceaux (Le Retour à l'Évidence)

« Nous sommes en guerre. »

Macron le 16 mars 2020

Aux naïfs qui ne se sont pas encore rendu compte que la politique de Macron et de son gouvernement([1] Gouvernement dont il faut se demander si une partie n'est pas manipulée par Macron, de même que la plupart des députés LREM. Remarque : ce qui ne les excuse en aucun cas, puisque, en théorie, ils devraient avoir un cerveau.)), loin d'être incohérente, est en fait simplement l'exécution d'un plan machiavélique préparé de longue date par la finance (le banco-centralisme), certains milliardaires et les partisans du nouvel ordre mondial, il va être présenté dans cet article une suite d'informations cachées au grand public qui le prouvent abondamment. Il est très facile de le démontrer, puisqu'une grande partie des textes et des vidéos ci-dessous proviennent de leurs propres sources.

Au cours de l'histoire de France on n'a jamais vu un gouvernement provoquer une dépression économique. Cette pandémie de Corona a commencé en janvier 2020, pourquoi ?

Extrait de la conférence faite le 20/11/2020 à Berlin par Paul Schreyer, journaliste d'investigations :

On peut bien sûr se dire : il y a un virus qui apparaît, et voilà. Si nous restons dans l'explication officielle, et après, ça a suivi son

cours. C'est arrivé comme le destin l'a voulu. Si nous supposons maintenant que cela ne s'est pas produit de manière aussi fatale, mais que cela a été dirigé par certains cercles, une sorte de gymnastique mentale, alors il n'est peut-être pas inintéressant d'éclaircir ce qui s'est passé en septembre 2019.

Parce que c'est à ce moment-là qu'un très gros tremblement de terre s'est produit sur les marchés boursiers. Je n'avais presque rien remarqué. A l'époque, j'y ai vaguement fait attention, c'était juste un petit événement, mais je n'avais pas suivi et ce n'est que maintenant, lors de la préparation de ma conférence, que je l'ai examiné de plus près.

Comme je l'ai déjà dit au début, je n'ai pas encore abordé ce sujet dans mon livre. Pour vous donner une idée de ce qui s'est réellement passé, je vais simplement vous montrer un court article de presse qui résume assez bien la situation. C'est un article de la « Zeit » (un journal allemand). Il a été publié en octobre 2019, et on y lit :

« Court-circuit dans le système financier. La Réserve fédérale américaine veut empêcher une défaillance totale du marché monétaire en injectant des milliards de dollars. À quel point la situation est-elle critique? »

Je vais vous lire les informations clés de l'article pour que vous compreniez ce qui se passait : « La crise est survenue du jour au lendemain. Les banques étaient à court d'argent. Les banques centrales ont injecté des centaines de milliards de dollars sur le marché monétaire, juste pour éviter le pire. Tout cela ressemble à l'apogée de la crise financière mondiale il y a onze ans – mais en fait, il s'agit de l'avant-dernier lundi. » Donc septembre 2019. « C'est à ce moment-là qu'une partie essentielle du système financier mondial était au bord de l'effondrement, et le public n'a quasiment rien remarqué. »

« Dans la nuit du 17 septembre, un certain taux d'intérêt (...) a grimpé sans prévenir : le taux qui s'applique aux banques qui veulent emprunter à court terme. Normalement, les banques sont approvisionnées en argent liquide pour un intérêt d'environ deux pour cent (...) Mais soudain, l'argent liquide y coûtait dix pour cent. (...) La dernière fois que les banquiers centraux ont dû intervenir sur marché Repo (le marché des pension) – c'est le nom de cette place financière –, c'était après la disparition de la banque d'investissement Lehman Brothers en 2008. À l'époque, la détresse de cette banque d'investissement avait déclenché un état d'urgence dans cette partie du système financier, ce qui avait presque conduit à l'effondrement de l'économie mondiale. »

J'ai trouvé cela très intéressant et je le trouve toujours très intéressant. J'ai donc essayé de vérifier ça, de jeter un coup d'œil sur les chiffres. Je suis allé sur le site de la Réserve fédérale, la Réserve fédérale américaine. Et là, j'ai trouvé le graphique suivant. (Min. 53.32 * graphique)

Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers avec la finance et les chiffres, ne vous inquiétez pas, ce graphique n'est pas magique. Pas aussi compliqué qu'il n'y paraît à première vue. Je vais essayer de l'expliquer brièvement : Le graphique montre le « bilan », c'est-à-dire le total des actifs de la banque centrale.

On pourrait le traduire ainsi : Le graphique montre la quantité d'argent que la Réserve fédérale apporte à l'économie américaine. Alors, combien d'obligations d'État achète-t-elle, et combien d'obligations de sociétés achète-t-elle.

Cela signifie que la Réserve fédérale crée de l'argent et le met sur le marché pour compenser le fait que les banques ne se prêtent plus d'argent parce qu'elles ont perdu confiance. C'est ce qui se passe. On pourrait nommer cela également, de manière un peu simplifiée, la courbe de température de l'économie américaine. En fait, c'est exactement ça. (*Min. 54.21).



Commençons par la gauche. En 2008, avant la crise financière, la Réserve fédérale avait des actifs totaux d'environ un trillion, 1'000 milliards de dollars. Ça a doublé en quelques semaines, à l'automne 2008. Oui, pourquoi ça a doublé ? Parce que les banques ont arrêté de se prêter de l'argent entre elles. La confiance a disparu. Et c'est à ce moment-là que la banque centrale doit intervenir, sinon le système s'effondre. C'est ce qui s'est passé.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'a pas été réduit, le niveau est resté le même au cours des années suivantes. En 2010, 2011, il a été augmenté. 12,13,14, il a encore été augmenté. Ensuite, il y a eu une phase de plateau de 2015 à fin 2017. Avec une phase de plateau très élevée, quatre mille milliards, donc quatre fois le niveau d'avant la crise. Si vous regardez cela avec le recul d'aujourd'hui, vous pouvez voir que cette bulle était gigantesque. Il est clair pour nous qu'une bulle aussi importante ne peut être maintenue éternellement. À un moment donné, il faut la dégonfler ou elle va éclater. Et c'est exactement ce que la Réserve fédérale a essayé de faire à la fin de 2017. Elle a décidé de dégonfler lentement et délibérément cette bulle de manière continue. Vendre des actifs et ainsi dégonfler l'argent du système à nouveau. Et ça a bien marché pendant deux ans. De fin 2017 à fin 2019 – et là, nous allons zoomer – vous pouvez le voir à nouveau. Comment, continuellement, donc mois après mois, la banque centrale essaie de dégonfler la bulle. Et les marchés ont joué le jeu. Les investisseurs l'ont accepté.

Et en septembre 2019, quelque chose s'est produit. Je ne sais pas quoi, je ne peux pas vous le dire. Mais le fait est que la confiance dans ce marché financier, dans ce « marché repo » s'est effondrée en septembre 2019. Et cela a conduit la banque centrale à devoir changer totalement de cap. Ce qu'elle avait fait pendant deux ans, elle a dû l'inverser complètement. Il fallait recommencer à acheter. Cela a donc été un choc pour cette banque. Et vous pouvez voir, ce pic ici, n'a rien à voir du tout avec la Corona. Nous sommes en janvier 2020, et puis en mars, c'est la montée dans l'ombre de la Corona. Mais ce qui se passe ici, en octobre, novembre et décembre 2019, n'a rien à voir avec la crise de la Corona. Mais c'est le même mouvement qui s'est intensifié par la suite.

Si vous regardez ça maintenant... Oh non ... D'abord, je voudrais vous montrer un rapport de janvier 2020, un rapport du 16 janvier, c'est-à-dire avant même que la Corona ne devienne le grand sujet médiatique. Le journaliste du Handelsblatt Norbert Häring a écrit un article sur cette augmentation. *Et il y écrit :*

« La FED a justifié son intervention – de manière peu convaincante – par une erreur de calcul temporaire de sa part (...). Il ne faut en aucun cas en conclure que les banques ne se font plus confiance. La prétendue erreur de calcul est apparemment assez persistante. Quatre mois plus tard, les prêts d'urgence (...) sont toujours disponibles en

quantités illimitées, et il n'y a pas de fin en vue.

La FED garde secrets les noms des bénéficiaires des prêts afin de ne pas les marquer d'une réputation d'indigence. (...)

Peut-être que le boom des marchés financiers alimenté par les banques centrales est dans sa phase finale avant l'effondrement. »

Norbert Häring

Permettez-moi de replacer cela dans un contexte temporel plus large. J'ai choisi un graphique des actifs totaux de la Réserve fédérale remontant non pas à 10 ans, mais à 100 ans. C'est le nombre d'années d'existence de cette banque. (Min. 57.45 graphique) Voilà, c'est cette courbe.

C'est fait là où vous voyez dans quelle mesure la Réserve fédérale est impliquée dans l'économie américaine. Et nous voyons – nous sommes ici en 2008 – la crise financière. La dernière fois qu'une crise de cette ampleur s'est produite, c'était lors de la Grande Dépression de 1930. Les valeurs jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale ont été lentement réduites après la guerre mondiale. C'est le niveau, c'est la gravité que nous avons atteinte avec la crise financière de 2008 et aussi avec la crise qui a éclaté à nouveau en septembre 2019. C'est la dimension dans laquelle nous nous trouvons, sur le plan fiscal.

L'Event 201, l'ultime simulation basée sur les Relations Publiques

En octobre 2019, l'exercice suivant était » l'événement 201 « . Voici l'endroit, l'hôtel où cet exercice a eu lieu. Nous voyons un hôtel chic de Manhattan, sur la 5e avenue. Et là-bas, c'est Central Park. Oui, et si vous descendez un peu la rue, à quelques rues d'ici, vous trouverez la tour Trump. C'est donc la rue la plus chère de Manhattan ici. Et cet hôtel a ouvert en 1930, en pleine crise économique, avec l'argent des grandes banques de Wall Street.



Et l'architecture de cet attique s'est inspirée de la chapelle de Versailles, la splendeur baroque de Louis XIV. C'est dans cette splendeur que les banquiers de Wall Street qui l'ont financé voulaient vivre. Ils se voyaient un peu à ce même niveau. Oui, l'hôtel est toujours là aujourd'hui. Et c'est là, à New York, qu'a eu lieu l'exercice « Event 201 », au cours duquel une pandémie de coronavirus a été répétée.

Laissez-moi vous dire qui est assis à cette table, afin que vous puissiez vous faire une idée des personnes qui répétaient : voici le modérateur du Center for Health Security (min 59:32), à côté de lui se trouve Christopher Elias. Nous l'avons vu tout à l'heure, il fait partie de la Fondation Bill Gates et a été conseiller du gouvernement fédéral, comme nous l'avons appris tout à l'heure. À sa droite, le directeur du Centre de contrôle des maladies. Ici, c'est le chef de l'agence chinoise de contrôle des maladies. Ils ont également participé à cet exercice. Et puis le vice-président de Johnson & Johnson, la plus grande société pharmaceutique du monde en termes de valeur marchande. Et elle, c'est l'ancienne vice-présidente de la CIA, elle était aussi dans ce panel. Et le monsieur en face est le président de l'agence de relations publiques Edelman, la plus grande agence des relations publiques au monde.

Event 201



Oktober 2019

Lors de cette conférence, lors de cet exercice, comme je l'ai dit, une pandémie de coronavirus a été jouée, également en termes de relations publiques.

Il est dit dans les documents relatifs à cet exercice que « les gouvernements devront travailler avec les sociétés des médias pour rechercher et développer des approches plus sophistiquées pour contrer la désinformation. Il va donc falloir développer la capacité d'inonder les médias d'informations rapides, précises et cohérentes. (...) Pour leur part, la presse devrait s'engager à faire en sorte que les messages officiels soient prioritaires et que les faux messages soient supprimés, y compris par le biais de la technologie. » Et c'est exactement ce qui se passe en ce moment même.

Voici une autre *photo* de cette conférence ; nous voyons l'organisatrice ici, il s'agit de la directrice du Centre pour la sécurité sanitaire, Anita Cicero. Elle est avocate. Elle a œuvré, avant de travailler pour cet institut, pour un grand cabinet d'avocats en tant que lobbyiste pharmaceutique. Elle avait trois cents avocats sous ses ordres et ses interlocuteurs comprenaient des membres de la Commission européenne, des

hommes politiques du Sénat américain, auxquels elle a fait valoir les intérêts de l'industrie pharmaceutique avant de devenir ensuite vice-directrice de ce centre et d'aider à organiser des exercices comme celui-ci.

Ce que je trouve très intéressant, c'est la présentation en haut à gauche de l'image, où l'on voit comment cette crise, qui a été fictivement mise en scène, est illustrée. Vous pouvez donc voir ici un graphique, les numéros de cas, comment ils se développent. Vous pouvez voir quels pays sont touchés dans quelle mesure, vous pouvez voir comment les cours boursiers évoluent au même moment, combien de décès il y a, projeté sur les mois suivants.



M Schreyer montre l'infographie présentée lors de l'Event 201 et sa ressemblance avec celles qui nous accompagnent depuis plus d'une année.

Voir la transcription intégrale de la conférence sur le site de Liliane Held Khawam. ([2])

<https://lilianeheldkhawam.com/2021/04/18/une-serie-de-simulations-d-e-pandemie-a-precede-la-crise-du-covid-19-partie-1-paul-schreyer/>)

([3])

<https://lilianeheldkhawam.com/2021/04/21/une-pandemie-qui-survient->

au-lendemain-du-crash-du-marche-des-repo-suite-et-fin-de-la-traduction-de-la-conference-de-paul-schreyer/))

À notre connaissance le premier à avoir dénoncé la crise sanitaire comme étant une manœuvre de la haute finance est un trader italien Andreas Cecchi.([4] Version italienne et française de l'article original en partie flouté par la censure, repris par Nouveau Monde <https://nouveau-monde.ca/le-bon-virus-au-bon-moment/>))

Voici un court extrait de son article publié dès le 12 mai 2020 qui résume bien la situation :

« Le virus est vraiment arrivé au bon moment. S'il n'était pas arrivé, les taux d'intérêt auraient grimpé en flèche et le marché de la dette et le marché des produits dérivés (2,5 milliards de milliards – estimation BRI) auraient explosé en une supernova aux proportions bien pires que ce qui s'est passé (en 2008). Une crise pour laquelle il n'y a pas d'outil pour la gérer.

Arrêter l'économie et donc la demande de prêts et inonder les banques de liquidités nouvelles semblait être la solution la moins dommageable. Au moins pour eux. Le slogan "tout ira bien" qu'ils ont mis dans la bouche des zombies sans tête, a servi à réitérer que tout ira bien pour eux, pas pour nous, et que pour l'instant, l'effondrement monétaire n'aura pas lieu, car ils ont arrêté l'économie en jetant tout le monde. Nous restons immobiles, immobiles dans un coin, comme dans une prison planétaire. En sauvant les REPO, les Hedge Funds et donc les fonds de pension ont également été sauvés. Pour l'instant, les retraités peuvent se reposer tranquillement. Leur pension est assurée. »

À ces manœuvres, s'ajoutent de multiples projets préparés de longue date, comme on le comprend facilement en lisant :

l'Agenda 2030 de l'ONU,([5] Voir sur <https://www.lilianeheldkhawam.com>))

la déclaration de la Banque

Européenne([6] <https://finance.orange.fr/actualite-eco/article/covid-19-une-annulation-de-la-dette-est-inenvisageable-affirme-christine-lagarde-CNT000001wZxp0.html>))

ou celle de Klaus Schwab, Président fondateur du Forum Économique Mondial([7] <https://nouveau-monde.ca/dici-2030-nous-naurons-rien-et-nous-en-serons-heureux/> Ce qui se résume ainsi : pour le remboursement des dettes créer par votre gouvernement nous saisirons tous vos biens.))

qui convergent tous vers la prise de pouvoir qu'ils voudraient planétaire

par la caste des fascistes.

La France est bloquée et privée de liberté depuis plus d'un an alors que Plus de 90 % des décès du Covid-19 surviennent chez les plus de 65 ans (lefigaro.fr). Il n'y a vraiment que les naïfs pour croire que derrière tout ceci il n'y a pas d'intentions cachées.

L'instrumentalisation de l'épidémie de Covid 19 rappelle les heures les plus sombres de l'histoire, avec la propagande nazie qui a fait d'une nation cultivée la victime d'un des plus grands criminels de l'histoire. Mais avec ce qui se passe actuellement en France et dans de nombreux pays, à l'exception notoire de la Fédération de Russie et de la République Populaire de Chine, (([8] La Chine et la Russie lancent une « économie mondiale de la résistance ». – Nouveau Monde États qui ne sont plus confinés et qui ont repris leur marche en avant.)) nous avons franchi un pas de plus dans l'abjection :
l'Union Européenne, les gouvernements et les chefs d'État qui trahissent leur propre population.

Pour couronner le tout, la dernière de Macron, l'entrepreneur de démolition :

« Nous devons déconstruire notre propre histoire. »

(([9] <https://www.nice-provence.info/2021/04/22/chronique-decomposition-francaise-le-retour-des-barbares/>))

La devise de la République française est Liberté – Égalité – Fraternité, pour être parfaite elle devrait être, Équité – Liberté – Objectivité, car cela donne :

Équité + Liberté + Objectivité = Fraternité.

Le peuple souverain transmet son pouvoir à son Président pour le guider.

Certes Nicolas Sarkozy et François Hollande étaient des partisans du nouvel ordre mondial comme l'indiquent certaines de leurs déclarations... , mais dans les faits, le seul président qui a osé – dans le pays qui a proclamé le premier les Droits de l'homme – ouvertement briser le Pacte

Républicain, est le dénommé Macron. Aussi il ne faudra pas qu'il s'étonne le jour où il en paiera le prix cash !!!!!

Notes